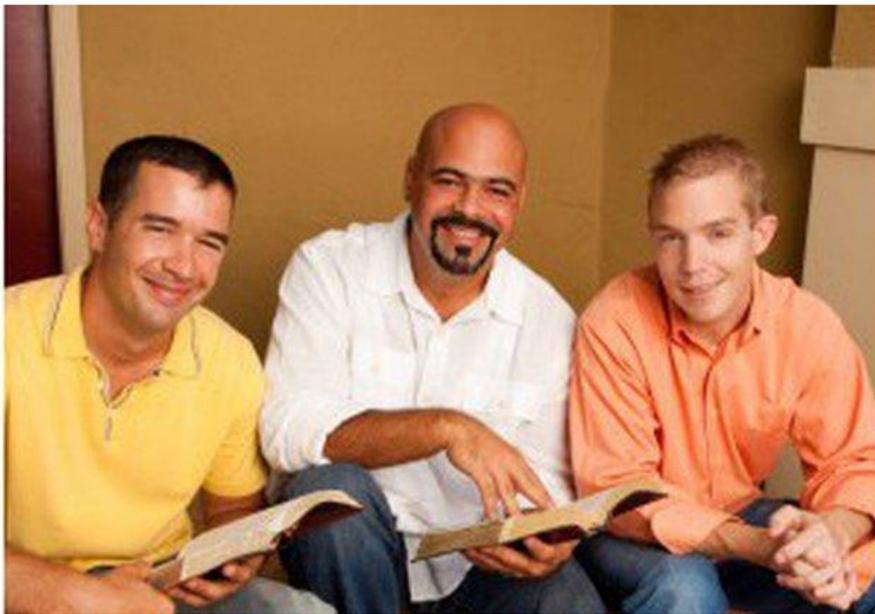


Religieux ou spirituel : les différences N° 31



Carlo Brugnoli



Des outres neuves pour le vin nouveau

Je pense que notre réflexion doit se poursuivre et s'étoffer si nous voulons remplir le mandat que Christ nous a laissé. A son exemple, nous pouvons rejoindre les foules au bord des lacs, de la mer, sur les collines, dans les rues et autour des repas. Une rencontre de prière au bord d'une rivière, fut l'occasion pour Paul d'amener Lydie à Christ. (Cf Actes 16 : 13-15)

Les groupes de maison, les cours Alpha, les petits déjeuners féminins, les célébrations régionales, nationales et autres repas d'hommes d'affaires démontrent que les structures vivantes, adaptées au service des «convives», ont leur importance.

Certaines communautés offrent une fois par mois café et croissants avant leur rencontre dominicale. Ce temps est orienté vers les invités. D'autres

organisent un service le vendredi soir pour ceux, de plus en plus nombreux, qui s'absentent le week-end. D'autres encore partagent le même édifice entre plusieurs dénominations ou langues différentes, afin d'alléger leurs charges financières et réorienter leurs priorités. Le dimanche, dans la plupart des pays occidentaux, des millions de personnes sortent pour se promener ou pratiquer un sport de détente. Qui se lèvera pour les atteindre ? Quelle église locale les rejoindra pour leur apporter sel et lumière ?

Une communauté «monument» qui, peu à peu, devient semblable à son bâtiment et ne fait que s'y enfermer, risque d'y mourir. Les nombreux cas qui nous entourent de près ou de loin devraient nous inciter non à la polémique, mais à d'humbles changements.

Mon but n'est pas d'écrire contre les bâtiments; ils sont un précieux patrimoine. Il en est de splendides et ils peuvent témoigner du dynamisme passé et présent d'une communauté. Mon objectif est de souligner le décalage qui existe entre leur place sur le plan biblique et celle qu'ils occupent dans nos mentalités, et le piège que cela peut représenter. La fierté du berger doit venir de ses fidèles, non du clocher ou des orgues. Les liens qui les unissent sont l'amitié, la complémentarité, l'unité de l'Esprit, non des murs. Notre cœur sera toujours lié à notre trésor, que ce dernier soit légitime ou non.

Comme beaucoup l'ont lu dans le livre de Loren Cunningham « Est-ce bien toi, Seigneur ? », quand il raconte comment le premier bateau de JEM était devenu une idole plutôt qu'un instrument de service, ainsi peut-il en être de nos bâtiments: au lieu de servir, ils peuvent asservir; au lieu d'accueillir, ils peuvent cloisonner; au lieu d'embellir, ils peuvent devenir sujets d'orgueil et de domination. Quand ils engendrent des intérêts bancaires et d'autres fardeaux administratifs lourds à porter, des années de ministère, des multitudes de réunions et de comités y sont consacrés. Nombre de responsables sont alors contraints de veiller jalousement sur chaque offrande et à envoyer des circulaires par milliers, non pour sauver des hommes, mais des pierres. Celles-ci nous contrôlent et nous incitent à une piété qui sent le renfermé. Nous nous amassons ainsi des «trésors» terrestres qui s'effritent, vieillissent, rouillent et sont parfois volés ou détournés de leur fonction première.

Il ne suffit pas de répéter sans cesse que l'Eglise c'est nous, et non un bâtiment; il faut le vivre !

Les bâtiments sont de bons serviteurs mais ils sont de très mauvais maîtres. La

plus belle nef ne pourra jamais rivaliser avec un coucher de soleil, ni la plus belle fresque avec un arbre en fleur.

Mise en page de Marianne Dubois

Carlo Brugnoli est disponible pour enseigner dans votre groupe de jeunes, votre église, votre région. Cet enseignement est gratuitement à votre disposition en vidéo sur le site :

www.carlobrugnoli.net

Carlo Brugnoli

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com